

Chronique du Sanctuaire

Mars 1918

"Recueillez les miettes..."

Morte saison



CERTAINS points de vue, l'hiver canadien peut avoir ses avantages, ses charmes même, mais, pour nos pèlerinages, il sera toujours une morte saison. Pendant six longs mois de l'année, bon gré mal gré, il nous faut subir les ennuis de l'isolement et les fatigues d'une activité concentrée.

Et quand ce minimum de vie se trouve, comme cette année, paralysée par les angoisses de la guerre et les rigueurs du climat, nous éprouvons un malaise indéfinissable analogue à celui de la léthargie.

Pour comble, les deux premiers dimanches de mars, une grosse bordée de neige, arrêtant la circulation des tramways, a réduit de moitié le nombre de nos habitués à l'exercice de l'après-midi.

* * *

Le Sanctuaire, pourtant, n'a pas été désert, oh, non ! Il y est passé, chaque jour, un nombre de fidèles du Cap et de pèlerins dont il aurait été intéressant de tenir un compte exact.

De la rive sud nous sont venus, certains matins, des groupes de dix à quinze personnes.

Le 21, sept jeunes navigateurs de Champlain ont fait, à

pied, leur pèlerinage traditionnel, avant de partir pour leurs voyages au long cours. Que l'Etoile de la Mer les guide à travers les mines et les torpilles !

A nos bureaux, le travail a surabondé, grâce à la conscription!! De tous côtés nous sont arrivées chaque jour de nombreuses lettres chargées de recommandations, d'actions de grâces et d'offrandes. Près de 600 abonnements nouveaux ont été enrégistrés, et nos anciens abonnés, à quelques unités près, nous sont restés fidèles. On le sent, les esprits et les coeurs tiennent à rester en relations intimes avec la Sainte Vierge, Reine de la Paix.

Somme toute, la crise n'affectera pas trop notre oeuvre. Certaines recettes extraordinaires nous permettront même, au cours de l'été, d'exécuter des travaux d'urgence assez considérables.

Tous nos missionnaires, ont passé sans faiblir la dure période du carême.

Le Père Supérieur reviendra, ces jours-ci, reprendre sa charge d'administrateur des annales, au grand soulagement de leur rédacteur qui ose promettre à ses lecteurs, pour la prochaine livraison, une chronique plus abondante. L'érection toute récente de notre village en municipalité de ville et la prochaine division de la paroisse lui fourniront un sujet intéressant qu'il espère féconder de ses réflexions et de quelques notes historiques.

Arthur Joyal, O.M.I.,
rédacteur.

NOTRE PAIN QUOTIDIEN

“Venez et mangez mon pain...”

(Prov. IX-5.)



“Du pain! du pain! j'ai faim!...” crie le petit enfant à sa mère, et celle-ci lui donne à manger.

Une bonne mère donne du bon pain à son enfant; elle le lui donne en abondance, même quand il oublie d'en demander : “Mange, lui dit-elle,

si tu veux grandir...”

La Vierge Marie est la meilleure des mères. Elle aussi, elle a du pain, et du “bon Pain” pour nous, ses enfants d'adoption : elle nous donne le “pain des Anges”, la Sainte Eucharistie.

Quand un enfant ne mange plus, sa mère est triste : “Il est malade, pense-t-elle... la mort pourrait bien me l'enlever.” quand l'appétit revient, la mère est au comble de la joie, c'est signe de santé.

De même, quand le fidèle s'éloigne de la Table sainte, Notre-Dame du T. S. Sacrement s'afflige; c'est une âme bien malade qui s'éloigne du pain de vie. “Le démon, pense-t-elle, pourrait bien me ravir cette âme et l'entraîner dans la mort éternelle.” Mais si le fidèle revient au banquet des Anges, et s'il fréquente la communion pour consoler Marie, sa mère, qui lui disait : “Mange de ce Pain, pour grandir dans la vie surnaturelle, et ne pas mourir,” alors elle se réjouit du retour de l'enfant prodigue : il communique avec avidité, c'est signe de santé.

Oui, Marie nous invite à la Table sainte avec plus de zèle que le démon n'en déploie pour nous en écarter.—O Marie, tendre Mère, vous voulez que je vive... merci.

Voyez une mère prendre son petit enfant sur ses genoux : elle le nourrit avec une patience et une tendresse ravissantes. Marie a la même tendresse pour nous. Elle donna à l'enfant Jésus son lait virginal, puis le pain qu'elle gagnait avec saint

Joseph. Elle nous donne à notre tour le pain de notre âme. Jésus lui ayant dit : "Ma chair est une nourriture, et mon sang un breuvage," Marie nous a gardé de ce Pain plus suave que le lait et le miel, et elle est heureuse de nous en nourrir malgré les larmes qu'il lui a coûtées, parce que ce Pain fait vivre Jésus en nous : or quelle joie pour Marie de voir en nous d'autres Jésus !

Un jour, un vaisseau, quittant les rivages de l'Angleterre pour les plages de l'Amérique, emportait une jeune mère qui pressait sur son coeur un petit enfant de six mois. Il survint une tempête, dans la confusion de laquelle on jeta à la mer les marchandises et même les vivres, pour alléger le navire. La tempête s'apaise, mais, bientôt, on en est réduit à la faim. La pauvre mère, privée de nourriture, n'a bientôt plus de lait à donner à son enfant. Que faire ? Avec un rasoir elle s'ouvre une veine de son bras, y colle les lèvres de son enfant et lui rend la vie.

Quelle peine n'eut pas éprouvée cette mère héroïque si son cher petit avait refusé de boire !...

Pour sauver nos âmes de la famine spirituelle, la Sainte Vierge, au pied de la Croix, a ouvert son Coeur pour nous donner le meilleur de sa chair et de son sang, Jésus-Hostie.

Oh ! ne faisons pas pleurer notre Mère ! Mangeons et buvons avec avidité le Pain et le Vin qu'Elle nous a préparés.

"Notre Mère qui êtes aux cieus, donnez-nous aujourd'hui notre Pain quotidien."

GUIDE DES PÈLERINS

ITINERAIRE

Le Cap-de-la-Madeleine est situé sur la rive nord du Saint-Laurent, à trois milles des Trois-Rivières, et à mi-chemin entre Montréal et Québec.

Les pèlerins doivent d'abord se rendre aux Trois-Rivières par chemin de fer ou par bateau; ceux du nord, de l'est et de l'ouest, par les divers trains du Pacifique Canadien; ceux du sud, une fois arrivés à Sainte-Angèle-de-Laval, traversent aux Trois-Rivières sur le bateau passeur, "Le Progrès."

Le trajet entre les Trois-Rivières et le Cap-de-la-Madeleine se fait, pour dix sous, en tramway. Toutes les 20 minutes, de 6 heures du matin à 11 heures du soir, un "petit char" portant l'inscription "**Cap**", quitte les Trois-Rivières. Descendez rue de l'église, et en moins de cinq minutes, vous serez au Sanctuaire.

HEURES DES OFFICES AU SANCTUAIRE

I.—Sur semaine :

- a)—A 6 heures et 7 heures, messes, confessions et communions.
- b)—A 10 heures et à 3 heures, vénération des Saintes Reliques.

II.—Le dimanche :

- a)—A 7½ heures, messes pour les pèlerins.
- b)—A 3 heures, récitation du chapelet, instruction, vénération des saintes Reliques et bénédiction du T.-S. Sacrement.

III.—Tous les samedis, ainsi que la veille des fêtes d'obligation et du premier vendredi du mois :

- b)—A 3 heures, et le soir à 7¼ heures, confessions.

CR'S DU COEUR

—Gentilly : En action de grâces, \$16.00 pour l'autel de N.-D. du Cap.

—St-Pacôme : Pour plusieurs faveurs obtenues, \$25.00.—
Une bienfaitrice.

—St-Benoît-Labre : Vente de terrain obtenue après promesse de \$100.00.—A. Beaulieu.

LA VIERGE ET LES ROSES

Rose mystique, priez pour nous.



Les fleurs sont des symboles. De la pauvre violette qui murmure la modestie des humbles au lis éclatant qui révèle la pureté des vierges, toutes fleurs que l'homme cueille sur le chemin de la vie chantent sa jeunesse ou son espérance, sa joie ou son amour, sa force ou son triomphe.

La rose, pourtant, est la fleur des fleurs. Sa beauté réjouit tous les yeux, son langage captive tous les esprits, son parfum enivre tous les cœurs.

Il semble qu'elle ait été l'objet d'une prédilection marquée de la part du Seigneur qui lui-même a tissé sa fine robe de velours, embaumé sa corolle de suaves senteurs et protégé sa tige d'épines vengeresses. Toutefois, le témoignage de faveur que lui accorde le Très-Haut se traduit surtout dans le riche symbolisme dont il la revêt et la vertu merveilleuse qu'il lui prête.

Arrêtons-nous quelques instants à considérer ces deux privilèges de la reine des fleurs.

* * *

Le symbole est un objet matériel représentant une idée morale à laquelle il emprunte sa valeur. Ainsi, le laurier est le symbole de la victoire; le drapeau, celui de la patrie; la Croix, celui de la rédemption.

Or, une fleur a été choisie qui célèbre la beauté d'une vierge, le parfum de ses vertus, la grandeur de ses prérogatives, c'est la rose, symbole des gloires de Marie. Voilà qui honore hautement la fleur préférée et la fait briller de tout l'éclat d'une reine.

Les Livres Saints, en effet, annoncent sous la riante figure de la rose la douce Mère du Christ. "S'élevant sur le bord

des eaux (1)”, “elle s'épanouit aux jours du printemps (2)”
“et nous charme comme la fleur de Jéricho, (3)”.

L'Église, par les interprètes autorisés des Écritures, par la piété des saints, par le mouvement spontané des fidèles, n'hésite pas à proclamer Marie la “rose mystique” de son parterre divin. Après le long hiver du péché, de la tristesse et de la désolation, ne s'est-elle pas épanouie sur le monde comme le printemps de la grâce, de la lumière et de la paix !

Des faits nombreux d'ailleurs confirment cette apothéose d'une fleur en son caractère emblématique. Marquant elle-même sa prédilection, Marie se plaît visiblement au milieu des roses. Sans recourir aux histoires lointaines, nous en avons une heureuse preuve dans les apparitions miraculeuses du siècle dernier.

A La Salette, la Vierge éplorée porte une coiffe et un corsage piqués de roses tandis qu'elle foule un tapis qui en est tout parsemé ; à Lourdes, dans la froide saison, l'Immaculée fait refleurir un églantier à l'entrée de la grotte, et sur ses pieds brillent deux éclatantes roses d'or ; à Pellevoisin, une guirlande de roses se détache sur le fond de lumière qui aureole la Miséricordieuse Mère.

Si nous cherchons un fait dans des temps plus reculés, l'apparition de la Reine du Ciel à l'humble mexicain, Juan Diégo, en 1531, peut fixer notre attention. C'est vers la mi-décembre, et sur la nudité d'un roc, que le voyant recueille dans son manteau une gerbe de roses fraîches qu'il portera à son évêque, comme gage de la véracité de ses paroles. En présence du prélat étonné, il répand sa cueillette merveilleuse, mais, prodige plus merveilleux encore, sur le grossier tissu de son vêtement, Diégo laisse contempler une ravissante image de la céleste Messagère qui se montre à lui sur la colline, Notre-Dame de la Guadeloupe.

Les allusions inspirées des Saints Livres, la tradition constante de l'Église, et les affirmations répétées de la Vierge elle-même, nous conduisent donc à voir dans la rose un emblème parfait de Marie.

Comme le héros d'une bataille aime les lauriers qui chantent sa victoire ; le défenseur de la patrie, le drapeau qui allu-

(1) Eccli. XXIX-7. (2) Eccli. L-8. (3) Eccli. XIV-18.

me sa flamme; les apôtres du Christ, vierges, confesseurs et martyrs, la Croix qui les guident vers la céleste Jérusalem, ainsi Marie aime la rose, fleur des fleurs, et radieux symbole de sa beauté, de ses vertus, de ses privilèges.

Fidèles amantes et serviteurs assidus de la Reine du Rosaire, réjouissez votre Mère en semant sous ses pas les fleurs qu'elle aime tant; ornez son Sanctuaire des gerbes de roses qui lui parlent si éloquemment; du moins, tressez-lui une couronne de prières, boutons, fleurettes, bouquets, qui fassent monter vers elle l'encens mystique de votre âme ardente.

O. M. I.

(à suivre)

L'ANGELUS DE MAI

Quand par derrière la montagne
Monte l'aurore en feu,
Et que l'azur qui couvre la campagne
Orne de pourpre et d'or son velours bleu,
Quand du matin le souffle brise l'onde,
Vierge qui règnes sur le monde
Penche-toi sur ce lieu.

Quand le soleil, là, dans la plaine,
Féconde le froment,
Et que l'oiseau trouble la paix à peine
De son agile et muet frôlement
Quand de midi la splendeur étincelle,
Ecoute ma voix qui t'appelle,
O Vierge, doucement.

Le soir, encor, quand le silence
Tombe des cieus voilés,
Et que la nuit, dans sa magnificence
Laisse entrevoir ses rideaux étoilés
Vierge d'amour, accepte mes cantiques,
Laisse-moi voir, aux saints portiques,
Les fronts auréolés.....

O.M.I.

REINE DE LA PAIX, PRIEZ POUR NOUS

Une nation fidèle à Marie ne saurait périr.
(Mgr Ad. Langevin, O.M.I.)

(Suite et fin)

A l'heure actuelle, la partie se joue, sous une forme nouvelle, au sein même du vieux Québec...

Quoi qu'il en soit, il est évident que nous traversons l'une des plus terribles crises de notre histoire.

Faut-il désespérer de notre avenir national ? Oh, non ! la Sainte Vierge est encore avec nous ! Comme nos pères, aux heures les plus sombres de notre existence, prosternons-nous à ses pieds et supplions-la de soutenir notre courage en nous faisant bien saisir les grandes leçons de la guerre.

"La paix", aime à répéter Sa Sainteté Benoit XV, "n'a pas déserté la terre sans la permission du ciel ; et au-dessus des armées qui s'entrechoquent, les yeux illuminés du croyant doivent voir la divine Providence qui permet que les nations coupables se donnent, par de mutuels carnages, les châtimens proportionnés à leurs prévarications." "Vous verrez", écrivait Pie X, avec l'accent d'un prophète, à la veille du congrès eucharistique de Lourdes, "vous verrez que le Sacré-Coeur et la Sainte Vierge y feront des leurs !" "O Jésus ! ô Marie, rétablissez votre règne sur nos nations respectives !" s'écrièrent les milliers de pèlerins venus de tous les points de l'univers. Et l'écho de ces acclamations se répercutait encore que déjà de tous les clochers d'Europe sonnait le tocsin de la mobilisation.

Le conflit actuel serait donc un châtimement providentiel des-

tiné à purifier la terre de ses souillures. Et si, après avoir fait passer à son creuset les peuples de l'ancien monde, il vient jeter la désolation et le deuil au sein de nos familles en exigeant d'elles le sacrifice de leurs membres les plus précieux, ne serait-ce pas que nous aurions, nous aussi, des taches nationales à laver dans nos larmes et notre sang, ou, du moins, des erreurs à combattre et des tendances mauvaises à réprimer ?

Instruisons-nous, résignons-nous, faisons pénitence et prions. Oh, oui, prions la Sainte Vierge, égrenons son rosaire, munissons-nous du bouclier de ses médailles et de ses scapulaires, faisons-lui des vœux et portons-nous en foule à ses sanctuaires bénis.

Reine de la paix, priez pour nous ! Selon la recommandation du Souverain Pontife, "qu'elle monte, cette pieuse et dévote invocation, de tous les coins de la terre, des temples majestueux et des plus petites cabanes, des palais et des riches demeures des grands comme des plus humbles chaumières, où s'abrite une âme fidèle, des champs et des mers ensanglantés. Qu'elle monte vers Marie, qui est Mère de miséricorde et toute-puissante par grâce ; et qu'elle lui porte le cri angoissant des mères et des épouses, les gémissements des enfants innocents, le soupir de tous les coeurs bien nés ; qu'elle l'amène, dans sa tendre et très maternelle sollicitude, à obtenir au monde bouleversé la paix demandée, et qu'elle rappelle ensuite aux siècles futurs l'efficacité de sa médiation."

Confiance ! Elle a déjà terrassé tant d'hérésies qu'elle finira bien par avoir raison de l'apostasie générale des nations. Et le véritable vainqueur de la présente mêlée ne sera ni un empereur, ni un roi, ni un sultan, ni un président de république, ni un premier ministre, mais bien Celle qui est plus terrible que toutes les armées rangées en ordre de bataille, la Reine du ciel et de la terre. Déjà même, au milieu des jets de fumée qui se croisent au-dessus des tranchées rouges de feu et de sang, n'apercevons-nous pas, avec l'Aigle de Patmos, la Femme prophétique qui, vêtue de soleil, tenant sous ses pieds la lune, symbole de l'erreur et du mal, le front couronné de douze étoiles, écrase de son talon immaculé la tête de l'inférial dragon ?

Honneur et action de grâces à Notre-Dame de Lourdes !

Et le jour ne doit plus être si éloigné où, à bout de forces et de ressources, écoeurés de l'inutilité de leurs mutuelles boucheries, assagis et purifiés par l'épreuve, les peuples belligérants sentiront le besoin de se jeter à genoux, humiliés et repentants, devant "Celui qui règne dans les cieux, de qui relèvent tous les empires, grands et petits, et qui sait leur donner, quand il lui plaît, de terribles leçons." Ah! oui, l'heure doit approcher, où, cédant enfin à l'appel réitéré de son Vicaire ici-bas, ils se donneront, dans un commun élan de justice et de charité pour le moins humanitaires, le baiser de la réconciliation.

Ce jour-là, notre race, une fois encore, sera sauvée !
Honneur et action de grâces à la Reine de la Paix !

Arthur Joyal, O.M.I.

SOYEZ MATINAL

Le lever matinal suppose un sommeil calme et réparateur.

Un grand point pour pouvoir goûter promptement et en paix "les délices du vrai sommeil", comme disait Montaigne, c'est de déposer avec ses vêtements toutes les agitations de la journée.

Il faut, aux approches de la nuit, prévenir l'affluence d'idées qui, en s'emparant du cerveau, en chasseraient le sommeil.

Non-seulement le lever matinal ajoute plusieurs heures à la journée, mais il prolonge l'existence.

Presque tous les centenaires sont des gens matineux.

« SANCTA MARIA »

SAN - cta Ma - ri - a, suc - cúr - re mi - se -

The first system of music consists of a vocal line on a treble clef staff and a piano accompaniment on a grand staff (treble and bass clefs). The key signature has one flat (F major). The vocal line begins with a series of eighth notes, followed by a melodic phrase with a fermata over the final note. The piano accompaniment provides a steady harmonic support with chords and moving lines in both hands.

ris, juva pu - sil - lá - ri - mes, ré - fo - ve

The second system continues the vocal line and piano accompaniment. The vocal line features a melodic phrase with a fermata, followed by a series of eighth notes. The piano accompaniment continues with harmonic support, including chords and moving lines in both hands.

flé - bi - les : o - ra pro pó - pu - lo,

The third system continues the vocal line and piano accompaniment. The vocal line features a melodic phrase with a fermata, followed by a series of eighth notes. The piano accompaniment continues with harmonic support, including chords and moving lines in both hands.

inter - ve - ni pro ele - ro, inter - céde

The fourth system continues the vocal line and piano accompaniment. The vocal line features a melodic phrase with a fermata, followed by a series of eighth notes. The piano accompaniment continues with harmonic support, including chords and moving lines in both hands.

pro - de - vó - to fe - mi - ne - o se - xu :

The first system of music consists of two staves. The upper staff is in treble clef with a key signature of one flat (B-flat). It contains a melodic line with eighth and sixteenth notes, often beamed together. The lower staff is in bass clef with the same key signature, providing a harmonic accompaniment with chords and moving lines.

sén - ti - ant o - mnes tu - um ju - vá - men, qui -

The second system of music continues the composition with two staves. The upper staff maintains the melodic line with similar rhythmic patterns. The lower staff continues the accompaniment, showing some rests and sustained notes.

cúmque cé - le - brant tu - am sanctam comme -

The third system of music features two staves. The upper staff has a melodic line with some dotted rhythms. The lower staff provides a steady accompaniment with chords and moving lines.

mo - ra - ti - ó - nem.

The fourth system of music concludes the page with two staves. The upper staff has a melodic line that ends with a double bar line. The lower staff continues the accompaniment, also ending with a double bar line.

ANNETTE LA MIRACULÉE

LE coude sur la table, la tête dans la main, affalé entre un pot de grès et sa bolée de cidre, Yves Madailec achève de donner son opinion sur la Chambre et sur la Haute-Cour, pendant qu'une petite pluie fine de fin de septembre crépite aux carreaux vert bouteille du cabaret.

L'aubergiste, une Bretonne courte et large, va, vient dans la pièce fumeuse, avec la philosophie d'une personne qui entend, par métier, les opinions les plus diverses et ne fait attention à aucune.

—.....A propos, Yves, dit-elle au buveur..... et votre fille ?

—M..... Ma fille, elle est toujours dans son lit.....

—M'a-t-on point dit que sa soeur l'emmena à Lourdes ?.....

—Marie-Jeanne est une toquée,..... si je savais seulement la cachette de sa chaussette à sous !.....

Et devant les Irlandais et les Bretons qui écoutaient, silencieux comme tous les hommes de mer, Yves fit claquer sa langue avec un geste de convoitise ardente..... on eût dit qu'il voyait les 2,000 bolées de cidre que représentaient les économies de sa fille, et qu'il les buvait là..... toutes, d'un seul coup !.....

O-O-O

Car Marie-Jeanne avait conçu un projet presque fou dans sa rude tête de Bretonne: elle payerait toute seule, pour elle et sa soeur, le voyage de Lourdes, c'est-à-dire mettrait de côté, en plus du gain ordinaire qui nourrissait la famille la somme rondelette de 150 francsune fortune, au fond de cette lande perdue, dans un pays où le roc est perpétuellement à fleur de sol..... où les vaches se nourrissent d'ajoncs.....

Aussi la vieille châtelaine avait-elle offert les deux voyages à Marie-Jeanne; mais la brave fille avait refusé: "La sainte Vierge veut que je gagne l'argent à la sueur de mon front !....."

Et il le fut, sans aucune métaphore: elle alla en demi-journée, acceptant des lavages très loin; elle revint sur la falaise, les épaules déchirées par la hotte trop lourde de linge mouillé, la figure fouettée par tous les vents; et, le soir, quand son monde était couché, elle piquait une chandelle sur un "aminci" de bois et brodait des bonnets en disant des **Ave**.

Il vint un jour où la somme fut complète; ce soir-là, Marie-Jeanne vint embrasser sa soeur Annette dans son lit: "Nous partons demain, à quatre heures du matin !"

Le voyage fut épouvantable: la souffrance avait fait de la pauvre enfant une sorte de chose toute douloureuse; chaque cahot de la charette sur le sentier étroit, mordu par la mer, coupé de rochers,

arrachait des cris à la malade; les dents serrées, rivées les unes contre les autres, ne laissaient rien passer; pour la nourrir, il fallait sur le coin de la bouche, lui verser un peu de lait, le seul aliment qui la soutint depuis sept mois.

Et, au travers de toute la France, le petit squelette déambula d'une gare à l'autre; les employés s'approchaient, regardaient et s'en allaient sans rien dire. Mais cela est égal à Marie-Jeanne. Dans sa poitrine bat un cœur de croyante que tous les scepticismes réunis n'effleurent même pas :

—Va, dit-elle à sa soeur..... encore un jour et la sainte Vierge te guérira !

—Je ne puis plus prier.....

—Quand on souffre, tout prie en nous..... D'ailleurs, là-bas, en Bretagne, on prie pour nous.

—Pas le père.

—Pas le père.....

—Si tu guéris, il se convertira..... donc, il faut que tu guérisses !

o-o-o

Ce que fut la prière des deux enfants, à Lourdes, Dieu seul et la sainte Vierge le savent.

Pendant trois jours et trois nuits, elles restèrent là, devant la Grotte, se laissant porter sur l'aile de cette supplication immense que personne ne peut entendre sans pleurer : ".....Jésus, fils de David, ayez pitié de nous !..... Jésus, guérissez nos malades !..... Jésus, qui êtes bon !..... Jésus, qui êtes doux !..... Jésus, le salut de ceux qui espèrent en vous !....."

Autour d'Annette, des malades se levaient, et sur l'âme de la pauvre petite les notes du **Magnificat** passaient comme une ironie :

—.....Dieu ne veut pas !..... murmurait-elle en secouant la tête.

—Dieu veut quand nous voulons !

Le dernier soir, pendant la procession, l'évêque s'attarda auprès de la petite malade, arrêtant Dieu, pour ainsi dire, devant cette souffrance; les larmes aux yeux Annette, étendue dans sa voiture, parlait à l'Hostie sainte : "Bon Jésus..... ayez pitié de moi !..... Je souffre depuis si longtemps déjà !..... Jésus, j'ai toujours souffert ! Jésus, qui aimez les enfants..... pitié !"

Et comme Dieu refusait le miracle, l'évêque partit, l'ostensoir à la main.

Mais alors Anne-Marie suit le saint Sacrement avec une obstination absolue au fond de ses yeux, elle s'attache presque à l'aube du Pontife : "Seigneur, vous ne pouvez pas nous renvoyer ainsi..... vous ne voudrez pas que vos ennemis triomphent..... Seigneur ! pitié pour ma pauvre petite soeur !....."

Il y a une telle angoisse, un tel déchirement dans ses supplications, que l'évêque revient sur ses pas, que la foule fait cercle, assiégeant Dieu, le priant les bras en croix, lui rappelant ses promes-

ses, lorsqu'un cri terrible de douleur retentit : "Oh! que je souffre !....." Puis subitement des larmes de bonheur perlent aux yeux de la malade et coulent sur ses joues enflammées : "Guérie !..... Je suis guérie....." Et, repoussant toutes les mains tendues, s'enroulant elle-même dans la couverture, Annette se lève et suit Dieu, qui repart déjà vers d'autres douleurs.

Marie-Jeanne est revenue au pays, sa soeur au bras: le père n'a pas dit un mot, pas fait une réflexion; mais, depuis cette époque, il ne met jamais plus le pied au cabaret.....

" J'AI PLEURÉ SUR JÉSUS "

Tu as les yeux rouges, mon petit Julien, je suis sûr que tu as encore pleuré ?

—C'est vrai, maman.

—Tu as été puni, en classe, probablement ?

—Non, maman, vous savez bien que mes notes sont bonnes.

—Alors, ce sont tes camarades qui t'ont dit quelque chose de désagréable: vous vous êtes querellés, battus peut-être ?.....

—Non, je n'aime pas les disputes.

—Voyons, donne-moi aussitôt la raison de tes larmes.....

—Oui, maman, puisque vous le souhaitez et que je n'ai pas de secret pour vous. Voilà donc ce qui m'est arrivé après la classe :

En passant devant l'église de Notre-Dame, je suis entré pour faire ma petite visite quotidienne au Très Saint-Sacrement.

Il faisait presque nuit..... seule, la petite lampe guidait mes pas.... l'église était déserte, et cette solitude serrait le coeur.....* Pauvre Jésus, faut-il qu'il nous aime, pour se condamner ainsi à l'abandon, à l'indifférence, au mépris !.....

Dans le ciel, il a une cour brillante, des honneurs incomparables, et il n'est pas plus beau au ciel que dans le Tabernacle.

C'est le même Jésus, c'est le même Dieu, le même Dieu entouré là-haut d'anges et de bienheureux, se contentant ici-bas des adorations d'un pauvre petit garçon comme moi !

Faut-il qu'il soit bon !..... maman, pour se contenter de si peu.....

Et mon coeur a éclaté, j'ai pleuré sur Jésus, lui offrant mes larmes comme un dédommagement à toutes ses humiliations et à tous ses sacrifices.

Ai-je bien fait, maman ?

La mère était trop émue pour répondre. Elle se contenta de ser-
rer son fils sur son coeur et de lever les yeux au ciel pour remercier
le Bon Dieu de lui avoir confié un tel trésor.

ETAIT-CE UN REVE ?.....

Soir de mai..... Nazareth baigne dans l'or d'un couchant superbe. De molles vapeurs, encore tièdes, flottent sur les côteaux.... Au seuil de la porte, sur un siège d'osier rustique, dans l'atmosphère ouatée, la Vierge Marie repose.... Elle est là, sa tête penche, ses yeux se closent, la paix l'inonde, elle s'endort.... La Vierge dort, mais son coeur veille ! Les mystères à venir laissent tomber leurs voiles.....

Bientôt Jésus, le Fils béni, va revenir. Précédant Joseph, la tâche du jour accomplie, Jésus se hâte. Il longe le sentier posé comme un ruban au flanc de la colline; bénit, à sa coutume, l'onde verte des blés, le chant triste ou gai des oiseaux, les fruits pendant aux rameaux et la nature entière.....

Jésus avance, il est là... ô surprise ! Sa Mère dort.... Sa mère songe: elle tressaille, elle frémit, elle sourit, elle s'éveille.....

—“O Mère, dit Jésus, la main aux lèvres, ai-je troublé votre repos ?” — “Non, mon Enfant, vous en avez béni le rêve; commencé dans la crainte il s'achève dans l'espoir..... — Mon Fils, vous qui savez, vraiment était-ce un Rêve ? — Mère, écoutez bien: Au sein du Père dans les cieux, je lis les décrets éternels, les secrets à venir que votre âme, ce soir, lisait dans les émois de votre songe. Oui, Mère bénie, le **Royaume des lys** est bien votre Royaume; aucune terre n'aura jamais pour vous les mêmes charmes; de ses campagnes animées, je vois monter vers vous l'encens du bel amour. Vos sujets y seront des preux, francs comme la vérité, fidèles comme la justice, braves comme l'honneur. Ils seront votre gloire. Quand vos yeux pleureront, par les Francs seront séchées vos larmes. Quand votre nom sera maudit, par eux il sera vénéré. Quand vos autels seront brisés, par eux ils seront restaurés. Quand votre image sera souillée, dans leur âme immortelle elle sera plus amoureusement gravée !

Les foudres de la guerre, un jour, hélas! ravageront votre domaine; vos enfants seront martyrisés et leurs frontières voleront en éclats; des torrents de fer et de feu inonderont leurs places fortes. L'heure de l'immense douleur sera l'heure de la suprême expiation et du pardon. La paix descendra bientôt du sein de la miséricorde et le Ciel redeviendra clément sur l'étendue de votre fief. Les bises cesseront leurs gémissements et leurs sanglots; les fleurs ouvriront leurs corolles sans crainte; les blés germeront plus beaux des sillons fécondés par la mort; des chants de triomphe éveilleront tous les échos. L'**Alleluia** de la victoire, que déjà, ô Mère, vous semblez entendre, est l'hymne du **Royaume des lys**: ce Royaume, le vôtre, ne périra jamais !.....”

Non, ce n'était pas un rêve.

T. I.

MANDEMENT MARIAL

Marie, Mère de Dieu

(suite)

Avez-vous bien réfléchi, Nos Très Chers Frères, aux conséquences de la maternité divine en ce qui regarde Marie elle-même ? Il en résulte d'abord pour elle une gloire et une grandeur que la parole humaine est impuissante à exprimer. Cette humble Vierge se trouve ainsi élevée au-dessus de toute créature existante et même possible. Car il est impossible d'imaginer, pour une créature, des rapports plus intimes que ceux qui existent entre le Créateur et son Auguste Mère, "Marie est placée, dit saint Thomas, sur les confins de la divinité. *Maria fines divinitatis propinquius attingit.*"

L'histoire rapporte que l'Église grecque, si dévote autrefois envers la Vierge Marie, ne mettait jamais sur ses images et ses statues aucune couronne, ni d'or, ni d'argent, ni de perles, ni de pierres précieuses; elle écrivait simplement sur le front, en lettres d'or, cette seule parole: "*Theotocos, Mère de Dieu.*" Ce seul mot, exprimant les relations essentielles qui existent entre Dieu et la Très Sainte Vierge, résume en effet toutes les louanges et toutes les gloires de Marie.

Et rien ne vint jamais briser ces relations si étroites que la maternité divine avait établies entre Jésus et Marie. Partout et toujours Marie fut unie au Rédempteur du monde. Elle l'avait vu naître; elle le vit mourir. Elle avait entendu ses premiers cris d'enfant; elle entendit aussi la dernière recommandation de son âme à son Père Céleste. Elle avait pris soin de lui pendant son enfance; elle l'assista à ses derniers moments. Elle a partagé avec lui on peut dire toutes les douleurs et toutes les tribulations. Elle s'exila avec lui en Égypte, fuyant la colère d'Hérode. Elle le nourrit pendant ses jeunes années et souffrit la faim avec lui. Elle supporta la pauvreté avec lui, pendant sa jeunesse, à Nazareth. Elle le chercha malgré les calomnies, et les persécutions, les bourreaux et la croix. Il y a des saints qui ont été unis à Jésus-

Christ par des liens bien intimes ; mais, nous avons raison de le répéter, aucun ne lui a été aussi étroitement associé que Marie.

L'incomparable dignité de Mère de Dieu, que nous venons d'examiner brièvement, entraîne avec elle un double privilège : l'Immaculée Conception et la Virginité perpétuelle de la Très Sainte Vierge.

L'Immaculée Conception d'abord.

Il convenait que le Fils de Dieu se choisit une Mère sans tache. Comment aurait-il pu en être autrement ? Est-ce que le Dieu infiniment saint, qui n'admet aucune limite en sa perfection, et dont le regard lumineux trouve des taches jusque dans les anges, est-ce que ce Dieu aurait jamais pu consentir à prendre pour Mère une pécheresse ? Non, c'est impossible. "Il fallait, dit saint Augustin, qu'un Fils très pur, un Fils ayant dans le Ciel un Père immortel, eût aussi sur la terre une mère très pure, exempte de tout péché." Aussi les docteurs de l'Église n'ont pas craint d'avancer que, par une grâce toute spéciale, Marie a été préservée, non seulement de tout péché actuel, mais même du péché originel : autrement l'on ne comprendrait pas, disent-ils, l'éternelle inimitié prédite entre elle et le démon. Comment aurait-elle pu subir le joug de Satan, celle qui devait lui écraser la tête ? Lucifer avait entraîné Ève, et par elle Adam, à désobéir à Dieu ; une femme avait été la première cause de notre ruine ; la nouvelle Ève, appelée à réparer la faute de la première, ne pouvait pas en subir les funestes conséquences. Aussi tandis que tous les fils et toutes les filles d'Adam, sans exception, ne paraissent ici-bas que marqués d'une souillure humiliante, Marie, au contraire, sera immaculée comme son divin Fils. Le Saint-Esprit, habitant dans son âme, peut lui dire dès le premier instant de son existence ces paroles du Cantique : "Vous êtes toute belle, ma bien-aimée et il n'y a aucune tache en vous." (Cant. IV, 7.)

Le second privilège exigé par la maternité divine est celui de la virginité perpétuelle. "Un Dieu, nous dit saint Bernard, ne pouvait naître que d'une vierge ; une vierge ne pouvait enfanter qu'un Dieu." (S. Bern. in 3 Noct. Fest. Purit. B. M. V.) Ces paroles sont l'expression même de la foi chrétienne, d'après laquelle Marie est la Vierge par excellence, la Vierge

incomparable, la Vierge sans tache, plus pure que les anges. Devant elle l'ange Gabriel s'était incliné en disant : "Le Saint-Esprit descendra en vous et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre." Ces paroles et celles du prophète Isaïe sont une irrécusable preuve de l'ineffable virginité de la Très Sainte Vierge.

Que Marie ait toujours été vierge, avant, pendant et après la naissance du Sauveur, c'est une vérité de foi définie par l'Eglise. Bien insensés sont donc ceux qui se scandalisent d'entendre les auteurs sacrés nous parler du père, des frères et des soeurs du Christ ! Ils devraient savoir que c'était l'usage, chez les juifs, d'appeler "frères", non seulement les frères selon la chair, mais même les cousins et les autres parents éloignés. Marie elle-même a pu appeler Joseph "père" de l'Enfant Jésus, dans le sens de père adoptif, de chef de la Sainte Famille ; elle a appelé Jésus son "premier-né", parce que ce mot, d'après le langage de cette époque, signifiait aussi *fil unique*. Il faut n'être plus chrétien pour ne pas comprendre les hautes convenances du privilège de la perpétuelle virginité de Marie, tel que le proclament les monuments de tous les siècles et les symboles de foi de l'Orient et de l'Occident.

Pour vous, Nos Très Chers Frères, nous savons que vous croyez ces vérités ; grâce à Dieu, la foi est dans vos âmes ; votre intelligence est docilement et fermement attachée aux dogmes de la sainte Eglise.

Si cependant nous vous rappelons ces enseignements, c'est que nous désirons les voir pénétrer si profondément dans vos coeurs qu'ils deviennent la règle de votre conduite. Le coeur de Marie a puisé constamment la pureté et la sainteté dans le coeur de son divin Fils. Si nous voulons, nous aussi, purifier et sanctifier nos âmes, si nous voulons obtenir les grâces dont le Sacré-Coeur est la source, adressons-nous à Marie. *Ad Jesum per Mariam* !. . . O Notre-Dame du Sacré-Coeur, priez pour nous.

(à suivre)

A NOTRE-DAME DU SAINT ROSAIRE

Sainte Marie.

L'on Vous dit: "Sainte Marie"
Et ce nom est pur et doux.
On Vous proclame bénié,
On Vous vénère à genoux...
Ah! je veux, Reine chérie,
Être tout entier à Vous !

Parmi les saints et les anges
Votre trône resplendit,
Et, quand passent leurs phalanges
Devant Vous, chacun reedit,
En s'inclinant, vos louanges
Et votre nom qu'il chérit !

Pour moi, je cherche sur terre,
Dans l'immensité des cieux,
Je ne vois rien pour me plaire
Et pour me réjouir mieux
Que Vous même, ô bonne Mère,
Que l'on vénère en tous lieux !

J'aime dans une chapelle
Aux riches, brillants vitraux,
Dans les fleurs, sur la dentelle,
Sous la flamme des flambeaux,
Voir votre Image bien belle
Le front orné de joyaux.

J'aime la cloche qui tinte
Pour Vous trois fois, tour à tour,
Elle chasse peine et crainte,
C'est mon bonheur, chaque jour,
Car pour Vous, ô Vierge sainte,
Elle excite mon amour.

Je cueille des lis, des roses
Pour en orner votre autel;
Je prends les plus belles choses
Dignes d'un royal castel...
Que n'ai-je des fleurs écloses
Dans vos beaux jardins du ciel !

Ce que mon coeur Vous réclame
C'est de garder ses vertus,
D'augmenter toujours sa flamme
Pour qu'il Vous aime encor plus...
O Vierge, rendez mon âme
Digne de Vous, de Jésus !

De par Dieu, Vous êtes celle
Qui, parmi tous les humains,
Êtes la plus sainte et belle,
Le Chef-d'Oeuvre de ses mains,
Et votre gloire immortelle
Eblouit les séraphins.

L'on Vous dit : "Sainte Marie",
Et ce nom est pur et doux,
On Vous proclame bénie,
On Vous vénère à genoux...
Ah! rendez sainte ma vie
Pour être, au ciel, près de Vous !

J.-B. Horeau, O.M.I.

LE VAISSEAU DE MARIE



LE bienheureux Alin, de l'ordre de Saint Dominique, fut le restaurateur et l'infatigable promoteur de la dévotion du rosaire au quinzième siècle.

Ce saint religieux, favorisé du don des miracles, et de fréquentes apparitions de la mère de Dieu, mourut à Zvolle ville de Flandre, en l'année 1474, le 8 septembre, fête de la Nativité de la Sainte Vierge. Entre autre vision merveilleuse, sur le Rosaire dont le Ciel le gratifia, nous choisissons la suivante, où le bienheureux, par son humilité, parle de lui même à la troisième personne.

“A la veille du premier mai, un pieux serviteur de la Reine des Anges, fut ravi au Ciel, en esprit, son corps demeurant sur la terre. Ainsi élevé dans les sphères bienheureuses, il entendit au-dessous de lui des cris horribles, des voix épouvantables, des plaintes navrantes. Au milieu d'un pareil tumulte, il parvint toutefois à démêler ces mots : “Vengeance, vengeance, de tous les habitants de la terre, malheur au monde !...”

Après avoir oui ces bruyantes clameurs, semblables aux roulements du tonnerre, il aperçut comme un déluge de feu qui couvrait le monde, l'incendie dévorait avec une effroyable activité et mettait tout en cendres.

Les pauvres humains atteints de ces flammes mystérieuses poussaient des gémissements lamentables et criaient : “Pitié! au secours !”

Incontinent, parut un très beau navire qui semblait descendre du Ciel. Il était entouré d'astres étincelants et d'une infinité d'étoiles, il s'avancait au moyen d'ailes d'une blancheur éclatante qui le portaient dans les airs. Ce navire était si vaste qu'il pouvait contenir tout un monde, sur ses bords cent cinquante personnes tenaient des urnes pleines d'eau et essayaient d'éteindre le déluge de feu.

Le pilote de ce vaisseau merveilleux était une Reine dont la beauté et les grâces ne supportent aucune comparaison. Cette Reine si belle et si admirable disait, d'une voix pleine de ten-

dresse et de compassion, à tous les malheureux mortels qui brûlaient dans les flammes : "O enfants des hommes, accourez à moi ! A moi, à moi, pauvres enfants perdus, à moi qui suis votre mère et je vous garantirai ! Venez, afin que vous ne périissiez pas dans ce déluge universel jetez-vous dans mon vaisseau."

Souvenez-vous que le monde submergé autrefois dans les eaux du péché, a été délivré et affranchi par la salutation angélique qui est le commencement et la première nouvelle de la réparation du genre humain.

A moi, à moi, pauvres habitants de la terre. Retournez à Dieu par le moyen de cette Salutation ; je vous tends les bras, je vous invite, je vous presse amoureusement d'accepter le secours.

Ne sommes-nous pas de nouveau à une époque où un déluge d'iniquités couvre le monde, où les péchés des hommes crient vengeance et précipitent les justes châtements du Ciel.

Chères âmes embarquées sur le vaisseau de Marie vous êtes doucement emportées au sein de la tempête vers les rivages célestes : Courage et confiance, souvenez-vous de cette parole de saint Bernard :

"Un dévot serviteur de Marie ne périra jamais."

(Le Petit Missionnaire de St-Joseph.)

MERCI !

Bon nombre, déjà, nous ont adressé 75 sous pour leur abonnement. Merci !

Merci, également à ceux qui n'ont pu nous accorder que 50 et 60 sous, l'augmentation n'étant pas obligatoire.

L'Administration.

AU PIED DE LA CROIX DE L'ILETTE

Ce n'est pas une île, pas une ilette non plus, mais un rocher relié à la côte de l'Île-aux-Coudres par un épais cordon littoral de débris et de gravier. De très loin sur la terre et sur l'eau, s'aperçoit le bouquet d'épinettes qui marque le lieu et dérobe la croix, la très vieille croix, souvenir de la première messe dite ici pour les colons par le célèbre Père de la Brosse.

Un sentier fréquenté mène à l'ilette..... Je m'y engage.

Le centre du paysage est bien la croix, la vieille croix noire qui rêve dans son petit enclos entre les pyramides sombres des épinettes. Elle rêve un rêve silencieux et profond que fleurissent discrètement les églantiers épanouis sur ses pieds. Les bras étendus vers l'occident, elle attend, semble-t-il, le retour de l'apôtre au cœur de feu.

Pendant que je la regarde, la bonne croix, j'entends parler derrière moi, et, au bout d'une minute, cinq fillettes, se tenant sous les bras, passent en folâtrant. Les rires fusent au travers du grassement prononcé des gens d'ici. Elles descendent à la course le petit monticule et les voilà déjà à la Croix ! Que vont-elles faire ? Je les observe du coin de l'oeil. A ma grande surprise, elles ouvrent la petite barrière à claire-voie et pénètrent dans l'enclos. Elles s'agenouillent sur la saillie des pierres brutes qui forment le très simple piédestal et,—quelque vieille coutume sans doute,—elles prient, le front appuyé sur la Croix ! J'entends le murmure alterné des "Notre Père" et des "Je vous salue Marie", et il me semble voir les prières anciennes et divines monter doucement dans les bras de la Croix qui leur font un bout de conduite sur la route bleue du ciel. Que demandent-elles là, les "jeunesses" de l'Île-aux-Coudres ? Je fais un effort pour pénétrer la prière obscure et puissante des simples. Les mots sont toujours les mêmes, et je songe invinciblement à la solution victorieuse de Lacordaire au sujet de l'amour qui n'a qu'un mot, toujours redit et jamais répété. Oui ! Il y a cela ! Mais il y a autre chose aussi, et les formules, les **Pater**, les **Ave**, ne sont que l'accompagnement en sourdine de la prière profonde qui comme une source jaillit à travers le sable mouvant des âmes. Et voici ce qu'elle dit, la prière des fillettes de l'Île-aux-Coudres :

"Notre Père qui êtes aux cieux, donnez-nous du beau temps pour finir de semer les "pétaques"; donnez-nous une bonne récolte et préservez-nous de la gelée ! Ainsi soit-il.

"Sainte Marie, Mère de Dieu, guérissez Marie-Anne, qui est malade au lit depuis si longtemps ! La vie n'est pas bien drôle pour elle ! Faites qu'elle puisse sortir, rôder et "bardasser" comme nous autres !

Ainsi soit-il !

“Notre Père qui êtes aux cieux, ayez pitié du grand Joseph qui navigue sur les bâtiments à voile; faites qu'il lui arrive pas de malchance ! Ainsi soit-il !

“Sainte Marie, Mère de Dieu, je vous prie bien fort pour Elie Dufour, mon “cavalier” qui travaille en ville ! Faites qu'il pense toujours à moi, et qu'on se marie aux premières neiges ! Ainsi soit-il !”

Elle dit cela la prière des fillettes de l'île-aux-Coudres, et bien d'autres choses encore, et cette prière monte vite et droit parce que pour elles Dieu est tout n'étant rien autre que le Père qui est aux Cieux ! Et tandis qu'elles s'en retournent par où elles sont venues, je songe que celles-là sont pleinement heureuses dans leurs robes d'indienne bleue à gros pois blancs, et que leur rire clair rend le son franc de l'âme simple et bonne que leur conserve cette terre de tradition, de lumière et de paix.

Fr. Marie-Victorin, des E.C.

PRIME DE 1918

Une messe chaque jour, et une brochure de 32 pages illustrées sur le Sanctuaire de Notre-Dame du Cap.

Les retardataires de 1917, en renouvelant leur abonnement, ont encore droit à la prime “Exercices et prières en union avec la Sainte Vierge.”

“Exercices et prières en union avec la T. S. Vierge.”

Cette prime de 1917 a été tellement appréciée que plusieurs désireraient la recevoir encore en 1918.

Nous ne pouvons, deux années de suite en temps de guerre, accorder une prime aussi dispendieuse.

Nous en avons fait, cependant, imprimer un certain nombre d'exemplaires que nous détaillons à 10 sous l'unité .

L'Administration.

CHRONIQUE MARIALE INTERNATIONALE

Rome et Lourdes

De retour de Rome, l'automne dernier, Mgr Schoepfer, évêque de Tarbes et de Lourdes, recevait de Sa Sainteté Benoît XV une splendide photographie avec les lignes suivantes :

“A Notre Vén. Frère François-Xavier Schoepfer, évêque de Tarbes et de Lourdes, Nous donnons de grand coeur la Bénédiction Apostolique, à la condition qu'il n'oublie pas de Nous mettre aux pieds de la Sainte Vierge, dans la grotte de Lourdes. Le Pape même ne peut pas faire ce qu'un simple archevêque de Bologne a fait dans des jours inoubliables; mais il compte sur le dévouement de Mgr Schoepfer pour ne pas douter qu'aux pieds de la Sainte Vierge il sera bien remplacé.”

0-0-0

En janvier dernier, le même évêque promulgait aussi un décret papal autorisant, sur le territoire de la ville de Lourdes, l'addition des mots *in apparitione Beatae Mariae Immaculatae* à la préface de la messe du 11 février. Privilège précieux !

0-0-0

En même temps Rome accordait au siège épiscopal de Tarbes et de Lourdes l'insigne privilège du pallium, à l'occasion du 60e anniversaire de l'Apparition.

“Depuis le jour”, lisons-nous dans la bulle apostolique, “où l'Immaculée Vierge Marie, Mère de Dieu, s'est montrée sur les bords du Gave en d'admirables apparitions, et a été pour ce motif appelée par le peuple chrétien l'Immaculée de Lourdes, les trésors des grâces célestes se sont, sous nos yeux, répandus sur tout l'univers avec une merveilleuse abondance.

Par suite, le nom de la petite ville de Lourdes, jusque-là presque inconnue, est devenu partout populaire et a acquis une renommée égale à la gloire des cités les plus célèbres. D'autre part, le temple qui, à la demande de la Vierge Immaculée elle-même, a été élevé

sur le lieu des apparitions, grâce à la plété et à la libéralité des fidèles, qui a été visité jusqu'à ce jour par des foules nombreuses de chrétiens de tout pays, qui a été honoré souvent de la présence des princes de l'Eglise, qui, enfin, a été comblé par l'autorité pontificale des privilèges les plus insignes, est devenu l'un des principaux sanctuaires du monde entier, l'apologie éclatante de la vérité catholique, et comme la source de vie où, par l'intercession de la très miséricordieuse Mère de Dieu, les âmes puisent en abondance le bienfait de toute consolation et de toute sainteté.

Pour tous ces motifs, Nous avons résolu et décrété de conférer, par privilège tout spécial, l'honneur du sacré pallium au siège épiscopal de Tarbes et de Lourdes, au jour béni du soixantième anniversaire de l'apparition de la Vierge Immaculée."

TOUCHANT ORATORIO

(suite et fin)

Le récitant

C'est déjà par milliers, à l'aube blanchissante,

Que la foule est là, priant son Dieu.

Elle attend la Voyante

Qui chaque jour, vient accomplir son vœu.

La foule

Bernadette apparaît! La Sainte, c'est la sainte

Elle tombe à genoux..... Son front est radieux

Son regard est divin, ses traits portent l'empreinte

D'un rayon descendu des Cieux.

Bernadette

O vous, dont la robe traînante

Plus blanche qu'une enfant

Porte une ceinture ondoyante

Teinte du bleu du firmament.

Dont le voile est une parure

Vierge comme celle du lis,

Et dont les pieds n'ont pour chaussure

Qu'une rose du paradis;

Madame, faites qu'il éclore,

Dans l'églantier que vous foulez,

De la terre une pauvre rose,

Pour dire que vous m'écoutez.

Choeur des Anges

La Vierge vient de lui sourire

Comme autrefois, à son enfant.

La foule

La sainte en extase soupire

De bonheur et d'enivrement.

Choeur des Anges

Mais la Vierge est triste..... Comme au Calvaire !

La foule

Mais deux larmes, perles d'azur,
De la Voyante ont mouillé la paupière
Pourquoi pleurer? puisqu'elle a le coeur pur !

Marie

Pénitence !

Bernadette

Pénitence !

Choeur des Anges

La Vierge est là, pour le pécheur.

Marie

Pénitence !

Bernadette

Pénitence !

La foule

Ayez pitié de nous, Seigneur !

Marie

A la source, va te laver et boire.

Bernadette

Au Gave ?

Marie

Non, à la grotte, au rocher.

Premier choeur et la foule

Que fait-elle ?

Second choeur

Elle creuse.....

Premier choeur

Au roc, elle va s'ensanglanter.

Second choeur

Mais non, l'eau sourd.....

Premier choeur

Elle en prend.....

Second choeur

Elle en boit !

Tous

Miracle !

Choeur des Anges

Mieux que Moïse, elle n'a pas douté.

La foule

O ravissant spectacle !
La foi de cette enfant dans sa simplicité
A fait jaillir cette eau pour y laver notre âme
Et la désaltérer.

Bernadette, dis-nous quelle est la dame,
Qui vient ainsi nous combler ?

Bernadette

O vous dont le front rayonne
D'une céleste clarté
Que la lumière environne
Comme un astre de beauté.
De votre sainte présence,
Ah! dites-nous le secret ?

Choeur des Anges

La Vierge étend les mains et bénit en silence.

Bernadette

De vos yeux le doux reflet
M'enveloppe de mystère;
Nous descendez-vous des cieux ?
Êtes-vous Vierge ? Êtes-vous Mère ?
Ou bien..... êtes-vous les deux ?

Choeur des Anges

La Vierge joint les mains; en silence elle prie.

Bernadette

Tout en vous est pureté.....
Seriez-vous Sainte Marie ?
Vos lèvres disent bonté,
Vous êtes toute belle,
Faites d'amour, de pardon;
A moi, qui vous fus fidèle,
Dites tout bas votre nom.

La foule

Quelle est-elle ?..... Quelle est-elle ?.....

Marie

Je suis l'Immaculée Conception.

Choeur des Anges

La Vierge s'est révélée.

Bernadette

O céleste vision !

La foule

Comment s'est-elle nommée ?

Bernadette

Je suis l'Immaculée Conception.

La foule

Regina coeli sine labe originali concepta,
Ora pro nobis.

Choeurs du ciel et de la terre

A la Vierge Immaculée,
Chantons un hymne du coeur !
De la terre la rosée,
Et du ciel, exquise fleur;
Du Père, elle est l'épousée,

De l'Esprit, le temple saint,
Du Fils, la Mère adorée,
Et l'espoir du genre humain !

Bernadette

O céleste vision !

Marie

Je suis l'Immaculée Conception.

Choeurs du ciel et de la terre

Regina coeli sine labe originali concepta,
Ora pro nobis.

RAFLE

Au profit du Sanctuaire de N.-D. du Cap

Deux jolis bustes en marbre de carrare estimés à \$30,00, représentant, l'un N.S.J.C. et l'autre la Très Sainte Vierge.
Prix: 1 billet, 10 sous; 3 billets, 25; un livret de 12 billets, \$1.00.
Le tirage au sort aura lieu au Cap, le 19 mai prochain.
S'adresser au Rév. Père M. Magnan, O.M.I.

Cap-de-la-Madeleine,
Champlain,
P. Q.

Actions de Grâces

"Il est digne, juste, équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu."

Prière d'envoyer sur une feuille séparée les actions de grâces qui doivent être publiées.

Almaville: Guérison obtenue après promesse d'abonnement.—**Dame H. Doucet.**—**Attleboro:** Faveurs obtenues. Off: 50 sous.—**Dame R. I.**—**Bassin:** Guérison obtenue.—**Dame M. Fournier.**—**Batiscan:** Plusieurs faveurs obtenues. Off: 50 sous pour cierges.—**Dame E. St.-C.**—Exemption de mon fils obtenue après promesse de \$10.00.—**M. J. T.**—**Batiscan Station:** Vente d'une propriété obtenue après promesse de \$10.00.—**F.-N. Fugère.**—**Bearn:** Guérison de ma jeune fille après promesse d'abonnement.—**Dlle M.-B. P.**—**Bécancour:** Faveur obtenue. Off: 50 sous.—**Dame F. St.-Louis.**—**Berthierville:** Recouvrance d'un montant dû.—**Dame M. B.**—**Berthier-en-Haut:** Trois grâces obtenues. Off: 60 sous.—**Dlle M.-L. B.**—**Biddeford:** Guérison d'une plaie à une jambe après promesse d'une messe.—**Dlle J. C.**—**Calumet:** Faveur obtenue. Off: une messe.—**Dame A. Périgny.**—**Cap-de-la-Madeleine:** Faveur obtenue après promesse de \$3.00.—**Dame Arthur Beaumier.**—Faveur obtenue. Off: 5 sous.—**Dame I. Beaulac.**—Guérison de ma petite fille souffrant d'exzéma depuis neuf mois après usage de roses bénites; guérison d'un mal d'oreilles.—**Dame J. T.**—Deux faveurs obtenues après promesse d'une piastre.—Une abonnée.—Faveur obtenue. Off: une messe.—**Dame T. M.**—Faveur obtenue.—**Dame Pierre Harper.**—Guérison de mon mari d'un mauvais mal de gorge après promesse de 25 sous et application d'eau de roses.—Une abonnée.—**Chandler:** Grande grâce obtenue. Off: une grand'messe.—**Dame C. Côté.**—**Chaudière-Station:** Faveur obtenue.—Une abonnée.—**Chûtes Shawenegan:** Faveur et guérison obtenues après promesse d'un abonnement.—**Crookston:** Guérison de ma fille après une neuvaine de messe en l'honneur de la Ste Vierge. Off: \$5.00.—**Dame D. B.**—**Daveluyville:** Heureuse naissance et baptême de mon enfant. Off: 25 sous.—**Dame A. L.**—**Drummondville:** Guérison d'une petite fille après promesse d'un abonnement.—**Dlle C. E. D.**—**Duck-Lake:** Guérison obtenue sans opération après promesse de \$5.00 au Sanctuaire.—Une abonnée.—**Easthampton:** Guérison de ma petite fille dangereusement malade. Off: une grand'messe et quatre basses.—**Dame Albéric Lussler.**—**Escanaba:** Faveur obtenue. Off: deux messes.—**Dame O. G.**—Grâce obtenue après promesse d'une messe.—**Dlle E. D.**—**Fairlawn, Sask.:** Guérison d'un méchant rhume qui menaçait de dégénérer en consommation obtenue après neuvaine et usage de roses bénites.—**Dame J. Bélanger.**—**Fairview, Mass.:** Faveur obtenue. Off: une grand'messe.—**Dame H. D.**—Faveur obtenue. Off: \$5.00.—**J. D.**—Faveur obtenue. Off: 50

sous.—Dlle Y. D.—**Fonda**: Grâces obtenues. Off: \$2.00.—Dame M. —**Gentilly**: Deux faveurs obtenues. Off: 25 sous.—Dame E. B. —Guérison obtenue. Off: 25 sous.—J. Baril.—Heureuse naissance de mon enfant après promesse d'un pèlerinage et d'un abonnement.—Dame W. P.—Faveur obtenue. Off: \$2.00.—Dame Albert Durant.—Guérison de mon enfant souffrant de furoncles.—Dame R. B. —**Grand-Pabos**: Faveurs obtenues. Off: un abonnement.—Dame D. T. —**Hull**: Faveurs obtenues.—Dlle R. B.—**Iron-Mountain**: Grâce particulière. Off: \$1.00.—Dame J. Palessotey.—**Lachine**: Exemption de mon frère obtenue. Off: \$1.00; autre grâce obtenue. Off: \$1.25.—Dame H. R.—**Lac-à-la-Tortue**: Guérison de mon bébé, après usage d'eau bénite. Off: un abonnement.—Dame E. Cossette.—Heureuse naissance et baptême de mon enfant. Off: \$1.00.—Une abonnée. —**L'Anse-à-la-Barbe**: Exemption de mon fils obtenue.—Dame L. R.—**La Pointe du Lac**: Guérison de ma petite fille. Off: 10 sous.—A. St-P.—Grande grâce et plusieurs faveurs particulières obtenues après neuvaine à N.-D. du Perpétuel-Secours.—Une abonnée.—Faveur obtenue après promesse d'abonnement.—Dlle E. St-Pierre.—**La Tuque**: Faveur obtenue. Off: une messe.—Dame L. S.—**Lawrenceville**: Guérison obtenue.—Dame E. Dorais.—**Laurierville**: Heureuse naissance de mon enfant. Off: un abonnement.—**L'Épiphanie**: Faveurs temporelles obtenues. Off: \$25.00.—Une Enf. de Marie.—**Losier-Settlement**: Faveur temporelle et guérison de mon mari. Off: 50 sous.—Dame Ed. L.—Faveur obtenue après promesse d'un abonnement.—F. Losier.—**Lowell**: Guérison de mon petit garçon. Off: un abonnement.—Dame J. D.—**Manchester**: Faveurs obtenues. Off: \$1.50.—Dlle A. M.—Faveur obtenue. Off: un abonnement.—Dame P. D.—Faveur obtenue.—Dame C. B.—Dame A. Boisvert, \$1.00 pour faveur obtenue.—Guérison d'un rhume.—Dlle Aimée Poirier.—**Mattawa**: Faveur obtenue après promesse d'une offrande de \$2.00.—Dame H. M. —**Montagne-Ronde**: Heureuse naissance de mon enfant et guérison de mon mari. Off: \$2.00.—Dame P. C.—**Mont-Laurier**: Faveur. Off: un abonnement.—Dame E. C.—**Montmagny**: Faveur obtenue. Off: une messe.—Dame W. P.—**Montréal**: Faveur temporelle obtenue. Off: trois abonnements.—Dame J. A. Girard.—Retour à Dieu d'une personne qui m'est chère.—Dame Vve J. B.—Guérison de ma fillette souffrant de l'eczéma depuis cinq ans et de courbature; position pour mon mari.—Dame F. E. Aubé.—Faveurs obtenues. Off: 50 sous. — Dame J. Crevier.—Guérison et autre faveur obtenues.—W. I. P. — Exemption de mon frère du service militaire après promesse d'une neuvaine de lampes.—Dlle E. B.—Position obtenue. Off: \$2.00.—Une abonnée.—Faveur obtenue. Off: \$1.00.—Dame J. Gingras.—Faveur obtenue. Off: \$3.00.—Dame W. L.—**Newport**: Faveurs obtenues. — E. M. T.—**Nord-Témiscamingue**: Faveurs obtenues. Off: \$1.00.—M. D.L.—10 sous.—D.L.—35 sous.—Dme D. L.—**Odanak**: Succès dans un examen.—Une abonnée.—**Paspébiac**: Guérison d'un mal de gorge. Off: 25 sous.—Dame L. F.—**Paspébiac-Ouest**: Succès dans mes exa-

mens et obtention de mon diplôme après promesse de \$5.00 pour le Sanctuaire.—Dlle Josephine Joseph.—Faveurs obtenues après promesse de \$1.00.—Une abonnée.—**Princeville**: Faveur obtenue. Off: une messe.—Dlle C. P.—**Privat**: Guérison obtenue. Off: \$5.00.—Ed. Lamarre.—**Québec**: Faveur obtenue. Off: \$5.00.—Dame M.—Faveur obtenue. Off: \$5.00.—Une abonnée.—**Rivière Madeleine**: Faveur obtenue. Off: \$2.00.—Dame N. St-P.—**St Alexandre**: Faveur obtenue. Off: 50 sous.—Dame Amédée Caron.—**St-Barnabé**: Guérison obtenue.—Dame O. D. G.—**St-Boniface de Shawinigan**: Grâce et guérison obtenues. Off: 75 sous.—Dame P. N. G.—**St-Claude-Nord**: Faveur obtenue. Off: 50 sous en à-compte.—Une abonnée.—**St-Cyrille de l'Islet**: Grande faveur obtenue pour un membre de ma famille. Off: 50 sous.—Dame J. C.—Guérison de mon bébé.—G. D.—Grâce obtenue.—Une abonnée.—**St-Edouard, Mask.**: Faveur obtenue. Off: \$1.00.—Une abonnée.—**St-Gabriel de Brandon**: Grand soulagement d'une maladie interne.—Une abonnée.—**St-Gédéon, Bce**: Guérison obtenue. Off: un abonnement.—Dame Emile Gagné.—**St-Grégoire de Nicolet**: Faveurs obtenues.—Dame G. C.—**St-Jacques**: Guérison obtenue.—Dame Xavier Pageau.—**St-Jean**: Guérison de mon père après neuvaine à N.-D. du Cap. Off: deux messes.—Dame F. McM.—**St-Marc de Shawinigan**: Guérison de ma petite fille souffrant d'un mal d'oreilles. Off: 10 sous.—Dame Vve D. B.—**St-Maurice**: Faveur obtenue. Off: 25 sous.—Dame Ed. F.—Guérison d'un de mes fils sérieusement malade. Off: une messe.—Dme E. L. D.—**St-Narcisse**: Faveurs obtenues. Off: deux messes.—Dame J. M. V.—**St-Stanislas de Champlain**: Amélioration de ma santé après usage d'eau de roses bénites et neuvaines des Trois Ave Maria. Off: une messe.—Dame Vve E. M.—Soulagement dans une paralysie après promesse d'une offrande de \$2.00, d'un pèlerinage et usage de roses bénites.—Dame Th. Gauvreau.—**St-Thomas de Caxton**: Guérison d'une brûlure à la jambe de mon petit garçon.—Dame M. G.—**St-Tite**: Faveur obtenue à mon père. Off: 50 sous.—Dlle L. Jacob.—**Ste-Agathe des Monts**: Grâce obtenue, après promesse d'une grand-messe.—Dame Amédée Taillefer.—**Ste-Angèle de Laval**: Faveur obtenue. Off: une messe.—Dame Chs. Cormier.—Guérison d'un mal d'yeux obtenue après promesse de 25 sous.—Dame Jos. Carignan.—**Ste-Anne des Monts**: Guérison d'un animal obtenue après promesse de réabonnement.—Dame E. B.—Heureuse naissance et baptême de mon enfant, après promesse d'abonnement.—Dame Chs. Bédard.—**Ste-Anne de la Pérade**: Faveur obtenue après promesse de 50 sous.—Une abonnée.—Soulagement d'une mauvaise indigestion obtenue après promesse d'une grand-messe.—Une abonnée.—**Ste-Clothilde de Horton**: Faveurs obtenues. Off: 50 sous.—Dame A. P.—**Ste-Flore**: Grâces obtenues. Off: 25 sous.—L. P.—**Ste-Geneviève de Batican**: Guérison d'un mal d'yeux et heureuse naissance de mon enfant.—Une abonnée.—**Ste-Gertrude**: Grâce d'une bonne mort obtenue à mon père.—D. L. M.—**Ste-Justine**: Faveur obtenue. Off: \$5.00.—A. R.—**Ste-Ursule**: Guérison obtenue. Off: \$2.00.—Un abonné.—**Sherbrooke**: Protection vi-

sible de N. D. du Perp. Secours dans le règlement d'une affaire importante.—Une abonnée.—**Shoalbred**: Faveur obtenue.—**Dame F. G. — Tracadie**: Faveur obtenue. Off: 25 sous.—**Dame Vve A. Dignard. — Trois-Rivières**: Location d'une maison obtenue. Off: 35 sous.—**Dame A. F. D.**—Deux faveurs obtenues.—**D. E. B.**—Exemption obtenue pour mon frère après promesse d'un abonnement et d'une piastre.—Une pèlerine.—Deux faveurs obtenues. Off: \$2.00.—**Dlle L. B.**—Plusieurs faveurs obtenues.—Une abonnée.—**Viauville**: Trois grâces particulières. Off: \$2.00.—**J. M. Paul Ethier. — Wallingford**: Faveur obtenue. Off: 50 sous.—**N. G. L. — Westbrook**: Faveurs obtenues. Off: deux grand'messes.—**Dlle J. D. — Worcester, Mass.**: Faveur obtenue. Off: 25 sous.—**Dame Jos. Provencher. — Yamachiche**: Deux faveurs obtenues.—**Dame M. G.**—Guérison d'un animal de prix.—**A. G. — ?**: Faveur obtenue. Off: une grand'messe.—Un abonné.

PONT DES CHAPELETS

Arthabaskaville: Dlls M. Spénard, \$5.00.—**Breault Mills**: Dame Jos. Breault, 50 sous pour faveur obtenue.—**Byng-Inlet**: Dame L. L. \$2.00 pour obtenir la guérison de son fils souffrant d'une jambe.—**Dame Alfred Brébant**, 75 sous pour guérison obtenue.—**Cap-de-la-Madeleine**: Dame Alida Grenier, \$5.00, pour faveur temporelle obtenue.—**La Tuque**: Dame D. Doucet, 25 sous, pour faveur obtenue.—**Montréal**: Dame E. Hurtubise, 25 sous.—**New-Browntree**: Alex. Wispalis, 40 sous.—**Québec**: M. A. T., 25 sous pour faveur obtenue.—**Rivière-Ouelle**: Dame Nazaire Aubert, 50 sous.—**St-Adelphe**: Dame Médéric Roberge, 50 sous pour faveur obtenue.—**St-Claude**: Une abonnée, 50 sous pour baptême de mon enfant obtenu.—**St Eustache**: Dme Adélarde Savard, 50 sous pour faveurs à obtenir.—Une abonnée, \$1.00.—**St-Pie de Bagot**: Dlle Orpha Lambert, \$1.00.—**St-Stanislas de Champlain**: Dame M. B., 50 sous pour faveur obtenue.—**Ste-Angèle de Laval**: Dame Achille Bouvette, \$5.00 pour faveur obtenue.—**Ste-Anne de la Pocatière**: Dlle Clara Bélanger, 25 sous.—**Sault-au-Récollet**: Dame C. S. DeFoy, \$1.25 pour faveur à obtenir.—**Trois-Rivières**: Une abonnée, \$2.00 pour faveur obtenue.—Un abonné malade, 50 sous.—**Valmont**: Dame Johnny Landry, \$10.00 pour faveur obtenue et guérison à obtenir.—**West-Wickham**: Dame F. Gorgeau, 25 sous, pour guérison à obtenir.—**Wilder**: Dame John Boivin, 50 sous pour faveur obtenue.—**Marieville**: E. Goulais, guérison d'un sérieux rhume. Off: 10 sous.—**St-Ignace de Québec**: Guérison à obtenir. Prom: \$5.00 et un pèlerinage.—**J. L.**—: \$3.25.

Recommandations

O Toute-puissance suppliante,
priez pour nous.

Prière d'envoyer sur une feuille séparée les recommandations qui doivent être publiées.

Anse du Cap: Deux faveurs à obtenir. Prom: \$10.00.—**Dame J. D.**
—**Attleboro:** Guérison de troubles nerveux dont je souffre depuis
trois ans. Prom: \$5.00.—**Dame R. I.**—**Beauceville:** Faveur à obtenir.
Off: un abonnement.—**Dame J. T.**—**Berthier en haut:** Grâces spécia-
les. Prom: \$1.00.—**Dlle M. L. B.**—**Bouchette** heureuse naissance et
baptême de mon enfant. Prom: une grand'messe.—**Dame Wm. K.**—
Chandler: Guérison de mon mari.—**Dame E. O.**—**Chûtes Shawenegan:**
Guérison de ma petite fille. Off: \$1.00.—**Dame L. B.**—Un jeune hom-
me en danger de s'oublier sérieusement.—Sa mère.—**Cookshire:** Gué-
rison d'une mère de famille. Prom: \$5.00 et le prix d'un abonnement
chaque année.—**Dame J. R.**—**Deschambault:** Guérison d'une jeune
fille.—Une abonnée.—Guérison complète d'un mal d'estomac. Prom:
un pèlerinage et une offrande.—Une Enf. de Marie.—**Dessaint Station:**
Ma santé, un frère malade, un autre enrôlé.—Une zélatrice.—**Fonda:**
Guérison d'une gastrite. Prom: \$5.00.—**Dame A. M.**—**Franklin:** Gué-
rison de ma mère; exemption de mon frère. Prom: une aumône et 12
abonnements.—**Dlle F. Côté.**—**Hull:** Protection pour mon frère enrô-
lé.—**Dlle R. B.**—**La Reine:** Guérison d'un parent. Prom: deux abonne-
ments.—**Joseph Ferland.**—**La Tuque:** Faveur à obtenir. Off: une mes-
se.—Une abonnée.—**Laverlochère:** Succès dans une vente. Prom :
\$100.00.—**Dame L. L.**—**Legal:** Faveur sollicitée. Off: un abonnement.
—**Dlle A. St-M.**—**Lewiston:** Un malade; deux enfants éloignés des sacre-
ments. Off: 40 sous.—**Dame F. D.**—**Lowell:** Faveur à obtenir. Off:
\$1.00.—**Dame F. Bilodeau.**—**Manchester:** Guérison de mon petit gar-
çon. Prom: un abonnement.—**Dame A. T.**—Grande grâce. Off: rem-
plir la charge de zélatrice.—**Dlle A. D.**—**Montréal:** Conversion de mon
mari. Prom: une offrande.—Une zélatrice.—Exemption de mes frères
à obtenir. Prom: une généreuse offrande.—**Dlle M. B.**—Une personne
souffrant de maladie mentale.—**Dame J. N. R.**—**Notre-Dame des Nei-
ges:** Deux grâces; succès, faveur spéciale.—Une abonnée.—**North-
field:** Faveur spéciale à obtenir. Prom: \$100.00.—Une abonnée. —
Nushka: Un petit neveu menacé de perdre la jambe; mon fils enrôlé.
—**Dame D. C.**—**Odanak:** Choix de ma vocation.—Une abonnée.—**Ot-
tawa:** Faveur à obtenir pour mon frère enrôlé. Prom: 5 ans d'abonne-
ment.—**Dlle J. C. D.**—**Québec:** Grâce de vocation. Prom: 15 messes
en l'honneur des 15 mystères, et un pèlerinage.—**Dlle G. G.**—La con-
version d'un père de famille; un emploi pour un jeune homme; la
persévérance d'une jeune fille; ma vocation.—**Dlle A. H.**—Conversion
de mon mari adonné à la débauche, au jeu et à la boisson.—**Dame J.L.**
—**St-Eustache:** Heureuse naissance de mon enfant. Prom: une aumô-

ne.—Dame M. L.—**St-Godefroi**: Guérison à obtenir. Prom: une grand'messe.—Dame R. S.—**St-Germain de Grantham**: Faveur à obtenir. Prom: \$5.00.—M. J. S. G.—**St-Ignace**: Guérison à obtenir. Prom: un abonnement à vie.—Dame Jos. Cloutier.—**St-Lin des Laurentides**: Exemption de mon fils. Prom: \$2.00.—Dame Vve F. B.—Exemption de mon mari; heureuse naissance de mon enfant. Prom: deux grand'messes.—Dame A. R.—**St-Marc de Shawenegan**: Guérison de ma petite fille. Prom: \$10.00 et un pèlerinage.—Dame L. G.—**St-R.**: Vente: Prom: \$1.00; Guérison de mon petit garçon. Prom: \$25.00.—Un abonné.—**St-Wenceslas**: Faveur à obtenir. Prom: \$20.00.—B. L. S. G.—**Ste Adelaïde de Pabos**: Guérison à obtenir. Off: 50 sous.—Dame P. A.—**Ste-Angèle de Laval**: Un bébé souffrant de hernie. Off: \$1.00. Prom: une neuvaine.—Dame Omer Leblanc.—**Ste-Agathe des Monts**: Plusieurs faveurs à obtenir; vente de propriété, etc. Prom: une grand'messe et une offrande.—Dme A. T.—**Ste-Gertrude**: Guérison de mon enfant. Prom: réabonnement.—Une abonnée.—**Sherbrooke**: Succès; vocation; santé; grâces.—Uné abonnée.—**South Durham**: Faveur à obtenir. Off: une grand'messe.—Dlle L. L. H.—**Terrebonne**: Guérison de ma petite fille. Prom: une grand'messe.—Dame T. B.—**Tring-Jonction**: Guérison à obtenir. Off: 25 sous.—Un abonné.—**Trois-Rivières**: Deux faveurs, spirituelle et temporelle à obtenir.—Dlle A. G.—Demande d'exemption du service militaire pour mon fils. Off: une messe. Prom: un abonnement.—Dme G.—Une mère de famille souffrant de névrose. Prom: un pèlerinage à pied.—Dlle St-P.—Un jeune absent en danger de se perdre.—Une abonnée.—**Valleyfield**: Faveur à obtenir. Prom: \$5.00.—Dame A. Magnan.—**Village St-Onge**: Guérison et faveurs. Prom: une grand'messe.—Dame V. L.—**Yamachiche**: Exemption du service militaire demandé pour un étudiant.—Un abonné.—**Zenon-Park**: Deux faveurs. Off: 15 sous. Prom: un abonnement.—Dame L. C.

Nos chers défunts

"C'est une sainte et salutaire pensée de prier pour nos morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés." (II Mach. XII-46).

Prière d'envoyer sur une feuille séparée les noms des défunts qui doivent être publiés.

Nos bienfaiteurs

Le Rév. Frère Sigebert, directeur de l'Académie de La Salle, des Trois-Rivières. Chaque année, il amenait au pied de N.-D. du Cap, en deux pèlerinages distincts, sa communauté et ses élèves. Le Sanctuaire s'est fait représenter à ses funérailles.

Nos abonnés

Arthabaskaville: Dame Alfred Jacques.—**Bécancour:** Archange Poulmanne, Marie Legaré.—**Ernest Mailhot.**—**Cap-de-la-Madeleine:** Yvonne Cinq-Mars; Corine Racine.—**Coaticook:** Dlle Elise Turgeon, ancienne zélatrice.—**Daveluyville:** Luc Hamel.—**Limoilou:** Gédéon Bélanger.—**Longueil:** Dame Herménégilde Guimont.—**Loretteville:** Mde Louis Barbeau.—**Manchester:** M. Paquin.—**Montmagny:** Dame Godefroy Letourneau.—**Montréal:** Louis Latour.—M. Joseph Frappier. — **N.-D. d'Herbertville:** Guillaume Lavoie.—**Peterboro:** Dame J.-B. Fradette.—**Pierreville:** Dame Noé Letendre.—**Québec:** Pierre Gignac.—R. Désaulniers.—Dame Pierre Bédard.—**St-Alexandre, Kam.:** M. Irénée Dumais.—**St Barthélémi:** Dame Jos. Michaud.—**St-Charles de Richelieu:** Dame Adolphe Roy, mère de notre zélatrice.—**St-Cyrille de L'Islet :** Dame Vve Joseph Lord.—**St-Eustache:** Frs. X. Lacroix, tué au front.—**St-David, Me:** Dame Louis Cormier.—**St-Frs. du Lac:** Dame Vve Georges Joyal.—**St-Grégoire de Nicolet:** Marie-Ange Cormier. — **St-Martin:** Régina Clermont.—**St-Pierre, I.O.:** Alphonse Côté.—**St-Polycarpe:** Antoine Asselin.—**St-Raymond:** Dame Vve H. Gingras.—**St-Stanislas de Kostka:** Mme Jos. Legault.—**St-Wenceslas:** Dame Damase Proulx.—**Ste-Anne des Monts:** Dame Hormisdas Beauchamp.—**Ste-Anne de la Pérade:** Alfred Rodrigue.—Edouard Douville.—**Ste-Croix de Lotbinière:** Dlle Ida Racette.—**Ste Marie:** Florentine St-Louis. — **Ste-Sophie de Lévrard:** Dame Pierre Toussignant.—**Ste-Thècle:** Dlle Adiana Groleau.—**Ste-Thérèse de Blainville:** Dame Alfred Mercier.—**Sherbrooke:** Rév. Sr Anne-Marie.—**Trois-Rivières:** Ferdinand St-Louis; L.-D. Paquin, avocat.—**Wallace-Idao:** Rév. Sr Mie-Sévérine, née Bertha Grenier à Ste-Etiennés des Grès.—**Westbrook:** Dame A. C. Gousie.

0-0-0

Une messe dite ou entendue de notre vivant nous sera plus profitable que si on l'offrait à notre intention après la mort. Les théologiens, et particulièrement saint Anselme l'enseignent positivement. "Une seule Messe entendue par une personne pendant sa vie, dit le saint, lui est plus avantageuse qu'un grand nombre dites pour elle après sa mort." Et ils en donnent plusieurs raisons. La première, c'est que le mérite personnel qui peut être si grand dans l'audition d'une seule Messe, n'existe plus pour l'âme en Purgatoire: le temps du mérite est passé pour elle. — Une seconde, c'est que les Messes dites ou entendues de notre vivant abrègent par anticipation la durée de notre Purgatoire et en adoucissent la rigueur, si bien qu'il vaut mieux que les Messes nous attendent dans l'autre vie que de les attendre nous-mêmes.

BIBLIOGRAPHIE MARIALE

On ne publiera jamais trop les
gloires de Marie.

(St Bernard).

- I—Nous n'annonçons que les livres, brochures et revues qui ont trait, de près ou de loin, à la Sainte Vierge.
- II—Pour rembourser MM. les auteurs ou libraires-éditeurs de tout envoi d'ouvrage, ancien et nouveau, sur la dévotion Mariale, nous en donnons ici une appréciation personnelle.
- III—Nous ne vendons pas cependant les livres recommandés.

Les vrais principes de l'Education chrétienne par le Père A. Monfat, de la Société de Marie. Nouvelle édition, 1 vol. in-12 de XLV-424 pages. Prix: 4 francs chez Téqui, 82 Bonaparte, Paris-VI, et Garneau, rue Buade, Québec.

A l'école du P. Monfat, les parents et les maîtres s'éclaireront encore sur la grandeur de leur tâche et sur la manière de façonner des âmes de chrétiens en même temps que des esprits cultivés. Qu'ils lisent et méditent, en particulier, toutes ces pages substantielles et savoureuses où l'auteur les presse d'imprégner de la foi leur propre vie et leur propre pensée, comme leurs procédés d'enseignement et d'éducation !

"Rappelons-nous souvent", y lisons-nous, "que Jésus-Christ n'est pas seulement au milieu des enfants qui nous sont confiés mais qu'il est en eux et comme identifié à chacun d'eux. Ainsi, aux yeux de la piété, autant nous avons d'élèves, autant de fois l'Enfant Jésus grandit, sous l'aile de notre dévouement, en âge, en sagesse et en grâce. Cette parole bien méditée renferme des trésors de courage, d'allégresse et de confiance; et que d'efforts de patience et de douceur ne doit-elle pas nous inspirer ! Identifions-nous, de notre côté, à Marie et à Joseph; imitons leur respect et leur tendresse dans leurs soins pour le divin Enfant. Que le moindre mouvement de colère, la moindre amertume de parole, le moindre manque d'égard, ne nous échappent jamais, qui outrageraient dans leurs âmes l'auguste ressemblance dont elles ont le privilège !

Aimons nos élèves. "La Mère de Dieu", a écrit Corneille de la Pierre, "chérit les enfants qui commencent dès leur âge tendre à la servir. De même que Jésus-Christ aime les enfants de préférence, en disant: "Laissez les enfants venir à moi", de même la divine Mère les chérit plus que les autres; soit que, étant elle-même très pure, elle aime les enfants qui sont purs, afin de les conserver dans la pureté; soit que, ayant aimé d'une extrême tendresse l'enfant Jésus,

qu'elle enveloppa de langes et qu'elle environna de toute espèce de soins, elle ait appris en lui à aimer et à élever tous les enfants, car ils représentent à ses yeux son doux enfant Jésus; soit enfin que les soins donnés à l'enfance intéressent plus la gloire de Dieu, et promettent une moisson plus abondante que ceux dont l'âge mûr est l'objet.....

Mettons notre zèle sous les auspices de notre toute aimable Mère. Que nos enfants nous représentent son doux enfant Jésus ! Il n'est rien de plus puissant que ce rapprochement qui assimile, qui identifie même, en une certaine mesure, nos élèves "au plus beau des enfants des hommes" pour leur assurer tout notre dévouement en nous apprenant à quel point ils en sont dignes."

Répétons avec ardeur aux pieds du Très Saint-Sacrement cette belle prière du Père Jouvençy :

"Seigneur Jésus, qui n'avez point hésité à subir pour ces enfants bien-aimés une très cruelle mort, qui leur prouvez par un si haut prix votre amour, qui voulez qu'on vous amène les enfants, qui portez à votre compte personnel ce qui se fait au moindre de ces petits, je vous en prie, je vous en conjure, conservez-les en votre nom; ils sont à vous, et c'est vous qui me les avez donnés. Mettez vos paroles sur mes lèvres; ouvrez leurs coeurs, afin qu'ils apprennent à vous craindre et à vous aimer. Faites que j'apporte à la tâche que vous m'imposez d'élever ces enfants toute sagesse, toute sainteté, toute efficacité pour votre gloire, le seul but que je me propose en m'y dévouant. Et vous, Auguste Reine du Ciel, Jésus-Christ, votre premier-né, vous a donné cette tendre jeunesse, ces chers petits enfants. Montrez que vous êtes leur mère. Célestes protecteurs et gardiens des enfants, vous à qui la divine bonté a confié la jeunesse des écoles, inspirez mes efforts, je vous en conjure, et donnez le succès à l'humble travail de votre client. Ainsi soit-il.

O-O-O

"Le Mois des Roses" par le Père Fages, O.P., 1 volume in-16. Prix: deux francs chez Téqui et Garneau.

"Le Mois des Roses" est évangélique et théologique, ce qui constitue déjà une notable originalité. Il est écrit dans une langue bien française, bien vivante, ennemie du verbiage, point ennemie du trait et du mot à l'emporte-pièce.

La piété que prêche le Révérend Père repose tout entière sur l'intelligence et l'amour de la souffrance, en telle façon que le "Mois des Roses" pourrait s'appeler tout aussi bien le "Mois des Epines", si l'auteur, pénétrant jusqu'à la source du Mystère, n'avait su en tirer le divin charme qui transforme en douceur leur âpreté naturelle.

Par-dessus tout, le livre est suggestif: en peu de mots il fait réfléchir, comprendre, prier, aimer, agir.

Petit par sa forme, grand et puissant par le fond, le "Mois des Roses" sera un excellent mois de Marie, à lire, à méditer, même à prêcher.